



## Genre(s) et sexualité(s) dans l'histoire de la philosophie occidentale

Aix-en-Provence, France, 12-14 novembre 2024

Aix-Marseille Université et le Centre Gilles Gaston Granger (CNRS UMR 7304) organisent, avec le soutien du GIS-Institut du Genre, un colloque international sur « Genre(s) et Sexualité(s) dans l'histoire de la philosophie occidentale ». (*english below*)

Le genre et la sexualité semblent à première vue des objets de réflexion secondaires dans l'histoire de la philosophie. D'abord parce que les philosophes y ont consacré peu d'écrits. Ensuite, parce que ces écrits sont souvent considérés comme moins philosophiques que d'autres, et peu systématiques. Les questions liées à la différence des sexes, au genre, ou à la place de la sexualité dans une anthropologie philosophique semblent éloignées d'une forme de pensée qui se conçoit volontiers comme universelle et non genrée, propre à un sujet rationnel qui, comme tel, n'est pas marqué par la différence sexuelle.

On pourrait en conclure que genre et sexualité ne deviennent des thèmes philosophiques dignes d'intérêt qu'avec le développement récent des critiques féministes de ce sujet universel et asexué, lequel se révèle alors comme un sujet sexuellement situé, masculin, dont le discours philosophique, sous sa généralité apparente, est potentiellement vecteur de domination et producteur de hiérarchies. C'est ainsi que s'ouvre, à partir des années 80, un nouveau champ d'études en histoire de la philosophie, particulièrement dans la littérature anglo-saxonne, où le genre devient une catégorie interprétative et critique, non seulement en histoire de la philosophie politique (e.g., Okin 1979 ; Pateman 1988) mais aussi dans l'histoire de la métaphysique et de l'épistémologie (e.g., Lloyd 1984 ; Collin, Pisier, Varikas 2000).

Cette césure entre un avant et un après, une fois produits ses effets massifs de nouveauté et de relecture critique, gagne à être repensée dans le cadre d'une interrogation plus fine des textes de la tradition philosophique. C'est le principal objectif que s'assigne le colloque « Genre(s) et sexualité(s) dans les discours philosophiques » en proposant de conjuguer les deux approches : historique et critique.

D'un point de vue historique, nous souhaitons interroger des discours philosophiques variés sur le genre et la sexualité, afin d'analyser et d'éclairer la spécificité de leur conceptualité. Nous sollicitons donc la contribution de spécialistes en histoire de la philosophie (antique, médiévale, moderne et contemporaine) pour interroger la manière dont les concepts de sexe et de genre répondent, ou au contraire résistent, aux corps de doctrines dans lesquels ils s'inscrivent. Sont

également bienvenues les approches comparatives et dialogiques au sein d'un contexte ou d'une période philosophique déterminée (e.g. Pellegrin 2020).

D'un point de vue critique, le colloque entend interroger le pouvoir idéologique de ces discours : la manière dont ils ne servent pas seulement de relais à des préjugés historiques, mais contribuent à former et à justifier des croyances communément partagées, qui marquent encore aujourd'hui nos manières habituelles de penser le genre. Nous sollicitons donc également des contributions partant de la tradition critique (sociale ou poststructuraliste, féministe et écoféministe) afin de repenser certaines œuvres philosophiques de l'histoire de la philosophie occidentale, des plus fameuses aux moins lues.

#### *Comité scientifique*

Maddalena Bonelli, Università degli studi di Bergamo

Martina Ferrari, Villanova University, USA

Stanimir Panayotov, Institute for Literature, Bulgarian Academy of Sciences

Marie-Frédérique Pellegrin, IRHIM CNRS UMR 5317

Les propositions de contribution, rédigées en français ou en anglais, ne doivent pas excéder 500 mots. Merci de les envoyer avec une courte bio-bibliographie à : [isabelle.koch@univ-amu.fr](mailto:isabelle.koch@univ-amu.fr), [paula.lorelle@univ-amu.fr](mailto:paula.lorelle@univ-amu.fr).

*Date limite d'envoi* : **15 juillet 2024** – Communication des résultats : 10 août 2024.

*Informations complémentaires* : nous ne pourrions pas financer le transport et l'hébergement, mais des financements limités peuvent être proposés sur demande pour les étudiantes et étudiants en Master et en Doctorat.

## « Gender/s and Sexuality/ies in the History of Western Philosophy »

Aix-en-Provence, France, November 2024, 12<sup>th</sup> to 14<sup>th</sup>

**Aix Marseille University** and the research team **Centre Gilles Gaston Granger (CNRS UMR 7304)** are organizing, with the support of the **GIS – Institut du Genre**, a three days event on "Gender/s and Sexuality/ies in History of western Philosophy"

Gender and sexuality might first seem to be marginal objects of reflection in the History of western philosophy. Firstly, because there are little writings about them. Secondly, because these writings are often considered as less philosophical and systematic. Questions related to sexual difference, gender, and the place of sexuality in a philosophical anthropology, seem far removed from a reflection that often considers itself as universal and non-gendered, attached to a rational subject which, as such, is not marked by sexual difference.

One might conclude that gender and sexuality have only become worthy of interest, as philosophical themes, with the recent development of feminist critiques of this universal subject. Through this critique, the philosophical subject appears to be sexually situated and masculine, and his philosophical discourse, despite its seeming generality, appears to produce

hierarchies and domination. A new field of study thus emerges in the 80's, particularly in Anglo-Saxon literature, where gender becomes a critique and interpretative category, not only in the history of political philosophy (e.g. Okin 1979 ; Pateman 1988), but also in the history of metaphysics and epistemology (e.g. Lloyd 1984 ; Collin, Pisier, Varikas 2000).

This break, once produced its massive effects of renewal and critical readings, needs to be reconsidered in the context of a finer analysis of the philosophical tradition. This is the main objective of the two-days event "Gender/s and Sexuality/ies in History of western Philosophy", which intends to combine both historical and critical approaches.

From a historical standpoint, one would like to question various philosophical discourses about gender and sexuality, in order to analyze and enlighten their specific conceptuality. We encourage contributions of specialists in Ancient, Modern and Contemporary Philosophy, questioning the way in which the concepts of sex or gender fit or resist to the larger doctrine in which they appear. Among this historical standpoint, comparative and dialogical approaches, within a specific philosophical period or context, are also welcome (e.g. Pellegrin 2020).

From a critical standpoint, one would like to question the ideological power of these discourses: the way in which they do not only relay historical prejudices, but contribute to form and justify common beliefs about gender which still inform our actual ways of thinking about it. In this sense, we encourage contributions that intend to start from the critical tradition (social or poststructuralist, feminist or ecofeminist), in order to reconsider particular philosophical works, from the most famous ones to the less known texts in the history of western philosophy.

#### *Scientific board*

Maddalena Bonelli, Università degli studi di Bergamo

Martina Ferrari, Villanova University, USA

Stanimir Panayotov, Institute for Literature, Bulgarian Academy of Sciences

Marie-Frédérique Pellegrin, IRHIM CNRS UMR 5317

Abstracts of no more than 500 words are to be submitted in English or French. Please send your proposal and a short bio-bibliography to : [isabelle.koch@univ-amu.fr](mailto:isabelle.koch@univ-amu.fr) and [paula.loreille@univ-amu.fr](mailto:paula.loreille@univ-amu.fr)

**Deadline : July 15th, 2024.** Authors will be notified of acceptance by August 10th, 2024.

*Additional information* : we will not be able to provide funding for travel and accommodation. However, limited funding may be available upon request for participating graduate and PhD students.